No 114. — 27me ANNÉE — Numéro : 10 centimes — JEUDI 6 OCTOBRE 1927

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS
ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone N° 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par N°)	24.—	13.—	7.50
(env. 3 N° de la semaine)	19.—	11.—	6.50
Bulletin officiel	4.50	2.25	1.20

Cpte de Chèques postaux N° II c 84

ANNONCES: (Corps 8)

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.25	0.30	0.35
Réclame	0.60	0.60	0.60

S'adresser à ANNONCES-SUISSES S. A. ou au bureau du Journal.

Offres et demandes d'emplois

On cherche tout de suite
Jeune fille
comme aide de ménage. S'adresser Case postale 2154, à Viège.

Couturière pr Dames
habile et expérimentée, se recommande pour journées. A la même adresse **à vendre** sur commande jolie lingerie.
S'adresser au bureau du Journal.

On cherche
une jeune fille libérée des écoles pour aider au ménage.
S'adresser au bureau du journal.

On cherche une
Sommelière
de toute confiance pour Café à Sion.
S'adresser au bureau du journal

On cherche
pour entrer tout de suite, **jeune fille** de 16-17 ans, pour aider dans magasin et faire les commissions.
S'adresser au bureau du journal.

Cuisinière
On cherche jeune fille honnête et travailleuse sachant cuisiner. Entrée immédiate. S'adresser à Mme de Quay, pharmacie, Sion.

Représentant
est cherché dans chaque district, pour article nouveau et de grande consommation. Gros bénéfice assuré. Capital nécess. frs. 150.—. Offres à Case 866 Mont-Blanc, GENEVE.

Je cherche
deux apprenties tailleuses pr. hommes. S'adresser chez Pralong-Pommaz, tailleur, Sion.

Bonne à tout faire
sachant cuire, pour ménage soigné, entrée tout de suite. Bons gages. S'adresser chez Mme Henri Spahr, Place du Midi, à Sion.

Bureau Commerce de Vins en gros, à Sion, cherche
dactylographe
bonne écriture. Offres par écrit sous chiffre 58 au bureau du journal.

Jeune fille
est demandé dans ménage de 3 personnes. Bons gages et traitements. S'adr. Poste Céligny.

On cherche
une personne expérimentée, pr. la cuisine ainsi que pour tous les travaux du ménage.
S'adresser au bureau du journal.

On demande une Fille
sachant faire la cuisine. S'adr. tout de suite à Mme Ernest Lugon-Delaloye, Martigny-Ville.

A louer
jolie chambre meublée, bien ensoleillée. A la même adresse à vendre d'occasion un **calorifère**
S'adresser au bureau du journal.

A louer
tout de suite, **chambre meublée** indépendante. S'adresser à Madame Ch. Ribordy, Sion.

CAVE
à louer à Aigle, contenance 23,000 litres. S'adr. Ch. Badan, rue Fendt 6, Genève.

Cours de lingerie
Jeudi 20 octobre, s'ouvrira à Sion un cours de lingerie.
S'inscrire du 4 octobre au 18 octobre chez Mlle Anne-Marie Iten, Rue des Remparts, Sion.

Enchères publiques
Dimanche 9 octobre, à Martigny, sur l'Avenue de la gare, dans les locaux du commerce de vins Félix Gallino & Cie., sera continuée la vente en bloc ou en détail du matériel restant: environ 150 fûts de transports, 12 vases de cave de contenance totale: 36,000 litres, etc., tout le matériel de bureau en bon état et à bas prix.
Pour traiter à l'avance, s'adresser à M. Maret, notaire, p. a. Etude Evéquoz et de Torrenté, Sion.

Pour être bien servi
en Tissus, Chemiserie, Bonneterie, Toiles, Linges de toilette, Draps, Couvertures de laine, Chaussettes et Cravates, Plumes pour duvets, Grand assortiment pour Trousseaux
Adressez-vous au **Magasin**
Mme Vve Delgrande
Rue du Rhône —::— SION
Joli choix de parapluies modernes
—::— Atelier de réparations —::—

A vendre d'occasion

1 Moto Condor, 350 cm3	frs.	700.—
1 Moto Condor, 500 cm3	»	500.—
1 Moto Frera, 500 cm3	»	1000.—
1 Moto New-Imperial, 350 cm3	»	700.—
1 Moto Garelli, 350 cm3	»	800.—

Machines entièrement revisées et à l'état de neuf.
—— Facilités de payement ——
GARAGE NATIONAL, SION
—— Téléphone 373 ——

J. ITEN, Ameublement
Rue des Remparts Téléphone 125
—— SION ——
Pendant les Foires
Grande Vente réclame
Choix important en magasin
:: :: :: Une visite s'impose :: :: ::

J'ai bon goût, je rassasie et ne coûte pas cher!

Après 20 minutes de cuisson dans l'eau, sans qu'il soit besoin d'ajouter n'importe quoi, je donne 6 à 7 assiettes d'un potage délicieux et nourrissant.

Quel grand plaisir de faire bonne chère
Et de goûter à ce que l'on préfère!
C'est pour cela que je mange gaiment
Du Knorr, trois cent soixante-cinq fois par an!

Potages Knorr forme Saucisse

30 sortes de potages Knorr, 6 à 7 assiettes = 50 cts.

Viticulteurs
Pour vos vendanges, utilisez nos **levures sélectionnées.**
S. A. pour la culture des Ferments de Raisin
G. César & Bernard BOSS, Directeurs, Le Locle
Plus de 20 ans de succès ininterrompu
Augmentation du bouquet, qualités durables de finesse, limpidité et conservation. Augmentation du degré alcoolique. Clarification rapide.
Fermentation plus régulière et plus complète que les procédés habituels. Amélioration générale assurée et par conséquent plus-value commerciale maximum.
Demandez notre prospectus gratuit
L'emploi de nos levures est recommandé aux viticulteurs par la Station fédérale d'essais viticoles à Lausanne.

Grande cave à louer
A la même adresse à **vendre** table de cuisine, petit bureau, corbeille à lessive, vitrine, baignoire moyenne, série de poids en fonte, fer à repasser à alcool.
S'adresser au bureau du journal.

On cherche à louer à Sion
Appartement
confortable de 4 pièces, cuisine et dépendances pour le début de novembre. Ménage de trois personnes propre et soigné. Faire offre aux Annonces-Suisses S. A., Sion, sous chiffres K. 8737 Si.

A vendre près Sion (Valais)
Maison neuve, 8 pièces habitables, dont 5 parquetées, grange 4 écuries, caves, poulaillers, etc 12 pièces. Eau, électricité, env. 7000 m. excellent terrain cultivé d'asperges, 500 arbres fruitiers, bonne position pour élevage. Prix demandé: 40,000 frs. On traiterait par évaluation. Autre terrain à proximité, arborisé 12,000 frs.
S'adresser A. Dubuis, près Sion.

A vendre d'occasion un
pressoir américain
de 80 brantes. S'adresser au Camionnage Officiel, Sion.

A vendre un
Vase de cave ovale
contenance 1300 litres environ Parfait état. Bas prix. Adresser offres sous **JH 8753 Si, aux Annonces-Suisses S A., Sion.**

Automobile Bianchi
Voiture et camionnette à bas prix. Facilités de paiements.
Edm. CAPRÉ, AIGLE.

A VENDRE
un pré à Champsec, arborisé, de la contenance d'un séteur 80 toises. Pour traiter s'adresser à M. Antoine Favre, avocat et notaire, Sion.

A VENDRE
Bois à bruler sec
fayard, sapin et verne, ainsi que fagots sapin allumage, fayard et verne.
S'adresser à la **Scierie BRUCHEZ & BERARD, SION.**

Superglu
pour la capture des Phalènes Hiémales (Cheimatobies)
En vente chez:
GUSTAVE DUBUIS, SION
— Téléphone 140 —

A RETENIR..
L'apéritif de marque « **DIABLERET** » est la boisson saine par excellence. Sa composition (d'où est exclue toute essence) ne renferme que les principes généreux des plantes de nos Alpes.

Foin - Paille
Scories Thomas
offre la **Fédération Valaisanne des Producteurs de Lait, Sion:** Téléphone 13.

A remettre
à de bonnes conditions, au centre du Valais, une **forge ou atelier mécanique.** Adresser offres sous JH 991 Si, aux Annonces-Suisses S. A., Sion.

Violons
Mandolines, Violoncelles, Guitares, Cithares, Accordéons, Tambours, **Jazz-Band** et tous accessoires.
H. HALLENBARTER, SION.

Colin français extra
CABILLAUD
FERAS DU LAC
Thon ouvert
SAUCISSE AU FOIE
SAUCISSONS DE PAYERNE
de Sépibus Frères
Téléphone 272 SION

Scories Thomas
Foin Paille
Tourteaux, farines et issues
—— Vagons et détail ——
GUSTAVE DUBUIS, SION
— Téléphone 140 —

Semences selectionnées
seigle, froment
GUSTAVE DUBUIS, SION
— Téléphone 140 —

La Boucherie G. Lüthi
à **Thoune,** expédie **viande de bœuf** (bouilli et rôti) première qualité, à frs. 2,80 le kg. contre remboursement. A partir de 2 kg. franco.

La
BOUCHERIE CHEVALINE MARIETHOD
à Vevey
expédie:

Bouilli 1er choix, le kg. fr.	1,30
Rôti sans charge et s. os	2,40
Viande désos. pr. charcut.	1,80
Saucissons 1er choix	2,50

— Téléphone 9,82 —

Poules à bouillir
plumées, Fr. 3.- le kg.
PARC AVICOLE, SION

Timbres en caoutchouc et en métal en tous genre
TAMPONS
Marc GESSLER, Sion

Dis-donc Lili, quel paquet Maman nous a-t-elle envoyé chercher?

Mais Charly, comment as-tu déjà pu l'oublier? C'est le paquet bleu-blanc AROME. Tu sais pourtant bien qu'elle dit toujours de ne pas en apporter d'autre parce que c'est justement l'AROME qui donne un si bon café.

HELVETIA LANGENTHAL

Au lieu de café sans caféine... mélangez du
Café de malt Kathreiner Kneipp
avec un peu de café colonial. Vous vous en trouverez bien et vous ferez encore des économies.
Prix de vente: 80 Cts. le paquet d'un ½ kg.

Teinturerie Louis Gingins, Payerne
TEINTURE ET NETTOYAGE
de tous vêtements et tissus
Noirs pour deuils
rapides et soignés
Dépôts pour la région:
Mme Varone-Frasseren, négt., Sion.
M. Darioli-Laveggi, ngt., au Bourg, Martigny.

BANQUE POPULAIRE VALAISANNE
—— S. A., A SION ——
reçoit des dépôts sur
OBLIGATIONS aux meilleures conditions
CAISSE D'EPARGNE 4¼%
(Autorisée par l'Etat et aux bénéfices de garanties spéciales, versements depuis 5 fr)
COMPTES-COURANTS 3½%
A VUE
PRÊTS, CHANGE
La Direction

La Responsabilité criminelle

On fait campagne, en ce moment, pour la suppression de la peine de mort. Ce sont les socialistes qui ont imaginé, depuis l'affaire Sacco et Vanzetti, de réveiller cette vieille question.

A nos yeux, quoi qu'on fasse, la répression ne constituera jamais pour le malfaiteur qu'un minimum d'intimidation. La Société devrait s'imposer pour tâche d'améliorer l'individu; c'est surtout, en effet, en agissant sur son moral qu'on pourra le mettre en état de résister davantage aux sollicitations du mal; c'est aussi, reconnaissons-le, en le traitant comme un malade, en le soignant qu'on lui rendra la santé morale qu'il n'a plus, une psychologie moins morbide, une conception plus normale de ses devoirs sociaux.

Ceci relève de la médecine beaucoup plus que de la justice et surtout de la médecine aliéniste.

Car il y a, de par le monde, un trop grand nombre d'êtres anormaux en liberté. Lorsqu'ils comparaissent devant le juge, à raison de leurs méfaits, celui-ci ne peut se demander s'ils possèdent une responsabilité totale que lorsque certaines apparences éveillent des doutes à cet égard. La loi, d'ailleurs, a prévu le cas et le nombre des examens mentaux des justiciables se multiplie de plus en plus. Il n'est plus aujourd'hui de criminel qui ne passe, au cours de l'instruction, entre les mains des aliénistes. Mais on ne saurait évidemment soumettre à l'examen de ceux-ci tous les malfaiteurs qui encombrent les prétoires de nos tribunaux.

Il est d'ailleurs fort difficile d'arriver à établir le degré de responsabilité atténuée d'un individu. Il y a, dans la société, des êtres parfaits, parfaitement sains d'ailleurs, mais qui subissent assez facilement l'entraînement des autres; ils n'ont aucune volonté, ils ne réagissent que faiblement contre les suggestions dont ils sont l'objet. Comment traiter ces malheureux, du point de vue criminel? Ils ont été conduits au mal par un ensemble de circonstances qui n'excuse pas leur faute, mais qui sans doute diminue leur responsabilité. Mais allez donc demander au juge de peser, sans se tromper, le degré de culpabilité morale de tous les justiciables qui défilent à l'audience? Il n'en a matériellement pas le temps. Il ne peut se livrer à l'étude approfondie des dossiers que l'instruction lui transmet et qui, elle-même, ne saurait s'attarder trop longtemps sur chaque cas. Faut-il adjoindre un médecin au juge d'instruction, un médecin au juge des flagrants délits?

Au surplus, à quoi aboutirait ce surcroît de précautions? A des atténuations de peine, la plupart du temps. Mais en ce faisant, loin de rendre service à la Société que les tribunaux ont mission de défendre, on augmenterait son insécurité en lui renvoyant des individus qui ne sont peut-être qu'à demi responsables, mais qui n'en sont que deux fois plus dangereux.

Etre juste envers le délinquant, ou le criminel, c'est un devoir; mais c'est également un devoir de renforcer la défense sociale et la répression pénale, telle que nous l'entendons, avec les tempéraments que nous invite à y apporter nos sentiments d'humanité, rend en réalité le plus mauvais service à la société.

Ce qu'il faut faire, c'est placer le dégénéré dans des conditions qui l'empêchent de récidiver, c'est surtout de le découvrir avant qu'il ait pu commettre un méfait et de s'efforcer de l'améliorer. Mais pratiquement, cette prophylaxie de la criminalité se heurte à toutes sortes d'impossibilités. Il faudrait surtout s'y employer auprès des individus à l'époque où l'on peut les avoir sous la main et exercer sur eux la surveillance attentive qui s'impose, c'est-à-dire à l'école.

C'est là où l'on peut former vraiment de bons sujets avec le maximum de chance de les voir se bien conduire plus tard. C'est du côté de l'école que la médecine psychiâtrique devrait se tourner résolument, encore faudrait-il qu'aucun enfant ne lui échappât et que l'obligation scolaire devînt une réalité.

N. D.

SUISSE

LES 80 ANS DU MARECHAL HINDENBURG

A l'occasion du 80me anniversaire du président de la République allemande, le Conseil fédéral suisse a adressé au président du Reich allemand le télégramme suivant:

« S'associant à la joie du peuple allemand qui fête aujourd'hui le 80me anniversaire de votre naissance, le Conseil fédéral tient, au nom du peuple suisse et en son propre nom, à vous féliciter et à vous présenter les vœux les plus cordiaux qu'il forme pour votre bonheur personnel et pour la prospérité du Reich ».

UN ALCOOLIQUE TUE SA MERE

Dans une masure, à la Brévine, près du Locle, vivaient une femme nommée Chopard, âgée de 74 ans, et son fils, âgé de 47 ans. Tous deux s'adonnaient à la boisson et de fréquentes querelles éclataient entre eux.

Dimanche soir, le fils Chopard, qui avait passé une partie de la journée dehors, rentra aux environs de huit heures, en état d'ivresse. Sa mère lui fit de violents reproches, auxquels l'alcoolique répondit. La querelle s'envenima et, perdant tout contrôle de soi-même, le fils Chopard s'élança sur sa mère et la frappa sauvagement. La malheureuse tomba. Alors, la brute s'empara de tout ce qui lui tomba sous la main et s'acharna jusqu'au moment où, prenant un fauteuil, il le lança violemment sur sa victime qui expira peu après.

Des voisins accourus, reculèrent devant l'atroce spectacle. Le meurtrier a été arrêté à quatre heures le lendemain matin. Il a fait des aveux.

LUCERNE DEFEND SON KURSAAL

Le Conseil d'Etat lucernois, dans une lettre adressée au Conseil fédéral, pour être transmise aux Chambres fédérales, prend position contre les accusations formulées à l'égard de l'exploitation des Kursaals dans les requêtes adressées à l'Assemblée fédérale.

La lettre repousse notamment le reproche selon lequel les jeux, tels qu'ils sont exploités à Lucerne et ailleurs sous le contrôle de la police, conduiraient la jeunesse à la dépravation.

En réalité, pendant les trente années d'exploitation du Kursaal de Lucerne, aucune plainte n'a été portée devant les autorités contre cet établissement ou contre les jeux qui y sont exploités.

DANS LES TABACS

La Régie française des tabacs, de même que la Régie autrichienne, ayant commencé, par l'intermédiaire de firmes suisses, à produire en Suisse, les chefs de l'industrie tessinoise du tabac émettent la crainte que la Régie italienne des tabacs ne s'établisse dans le canton du Tessin et n'y fabrique ses produits.

Aussi la question a-t-elle été soulevée de savoir si de telles succursales de régies étrangères ont le droit ou non de produire en Suisse.

LES DROITS SUR LA BIERE

Le Conseil fédéral a pris la décision suivante: L'arrêté fédéral concernant la perception des droits d'entrée supplémentaires sur l'orge, le malt et la bière entre en vigueur le 5 octobre 1927 à 0 heure.

Cet arrêté est applicable à toutes les marchandises des genres prénommés placées à partir de ce moment sous le contrôle de la douane, y compris les envois qui sont entreposés, non acquittés, dans les entrepôts fédéraux et les ports francs.

UN BEAU GESTE

Frs. 3000.— en faveur des victimes des dernières inondations ont été remis au comité de secours du canton des Grisons par les « Usines Produits Aliments S. A. « Nago » à Olten », les fabricants d'articles de marque bien connus, tels que « Virgo », « Sykos », etc. Que d'autres maisons importantes aient également à cœur de donner si généreusement et le désastre matériel au moins, au cours duquel de nombreuses familles perdirent leurs biens et qui coûta même la vie à plusieurs, pourra alors être grandement atténué. Nous ne doutons pas que les consommateurs se souviendront de ces maisons.

INTERESSANTS RESULTATS DU COMPTOIR SUISSE DE 1927

Parmi les faits saillants du Comptoir Suisse de 1927, à Lausanne, il est digne de relever tout particulièrement le succès remporté par le stand de dégustation des « Usines Produits Aliments « Nago » S. A., » à Olten, qui, pendant toute la durée de cette importante manifestation de la vie économique de notre pays, ne distribua pas moins de 21,000 tasses de « Virgo » et de café colonial « Nago » additionné de café de figues « Sykos ». L'excellence de ces produits fut appréciée de chacun, même des plus fins gourmets et spécialistes en la matière, et justifie ainsi la faveur dont ils jouissent depuis de très nombreuses années auprès de la grande masse des consommateurs suisses, dont le nombre ne cesse d'augmenter.

A la Société des Nations

LA LUTTE CONTRE L'OPIUM

La Commission de l'opium de la Société des Nations a repris mardi matin la discussion du rapport de son sous-comité sur les relations de la commission consultative et du comité central qui doit être constitué lorsque la convention de Genève de 1925 sera entrée en vigueur.

Les orateurs qui ont pris la parole, notamment sir John Campbell (Inde) et sir Malcoln Delevingne (Grande-Bretagne), se sont attachés à réfuter les objections du représentant de l'Italie M. Cavazzoni contre le comité central et ont exprimé le regret de le voir prendre cette attitude divergente.

Dans sa réponse, M. Cavazzoni a répété que le comité central ne peut être considéré comme l'organe de la Société des Nations puisque la Convention de Genève elle-même marque son indépendance. Il pourrait accepter le comité central si le système du contingentement était introduit dans la convention, ce qui entraînerait une modification de cette dernière.

M. Cavazzoni déclare qu'il ne pourra pas voter les conclusions du sous-comité. Le gouvernement italien est d'ailleurs tout prêt à chercher un accord. Dans tous les cas il est prêt à continuer avec les autres Etats la lutte contre le fléau des stupéfiants.

Au moment de passer au vote sur les conclusions du sous-comité, une proposition tendant à renvoyer le rapport au sous comité, auquel se joindrait M. Cavazzoni, pour nouvelle étude est adoptée après longue discussion par 5 voix contre 3, 2 abstentions et 3 absents.

LE PALAIS DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

La commission chargée par le Conseil de la Société des nations de choisir entre les projets présentés pour le palais de la Ligue des Nations a écarté le fameux projet Le Corbusier. Cet architecte avait conçu les divers édifices à construire comme autant de serres sur pilotis, avec une fenêtre unique couvrant toutes les façades, et la salle de l'Assemblée aurait présenté du côté du lac un immense mur de quarante mètres de hauteur.

Quatre des neuf experts se sont prononcés pour le projet Le Corbusier.

Le projet adopté par la commission serait celui de l'architecte hongrois Vago, qui comporte une cour ceinte d'une colonnade, une rontonde à coupole et une tour.

Comment le public soutient les efforts de la „Semaine Suisse"

Notre récente note à la presse sur « l'emploi abusif de désignations suisses » où nous flétrissions certaine pratique coupable consistant à donner le nom d'« Emmental » à des fromages de provenance étrangère, nous a valu l'envoi de toute une série d'autres emballages. Parmi ceux-ci se trouve une boîte de fromage qui trahit l'intention frauduleuse avec encore beaucoup plus de sans-gêne. Le producteur, qui réside dans l'Allgäu bavarois, a eu l'audace de faire imprimer sur cet emballage notre drapeau suisse, accompagné de cette désignation: « Kreuzfahne, Feinster Emmentaler ohne Rinde » (Drapeau de la croix, Emmental de premier choix à pâte molle). Ces mêmes mots et le drapeau sont reproduits également sur la bande, le couvercle et la boîte avec, en toutes petites lettres, cette indication: « Allgäuer Qualitätserzeugnis » (Produit de qualité de l'Allgäu).

Actuellement, il n'existe pas d'autres moyens d'enrayer l'abus qui est fait de notre emblème national et des désignations suisses que de porter de tels cas à la connaissance de l'opinion publique. Celle-ci doit être mise en garde; la réaction contre l'emploi dolosif du symbole sacré de notre patrie doit surgir de toutes les classes de la population et, ainsi, nos autorités seront certaines de l'appui moral du peuple, lorsqu'elles entreront en pourparlers avec d'autres Etats, dans le but de faire cesser des abus existant depuis longtemps déjà et allant toujours en empirant.

Chaque citoyen suisse peut contribuer à hâter la suppression de ces procédés déloyaux: en luttant contre la fraude, au lieu de se plaindre et de murmurer, et en signalant aux milieux compétents les cas pouvant parvenir à sa connaissance. Dans la mesure où nous le jugerons opportun nous sommes prêts à commenter publiquement ces cas et, si nous entrevoyons un succès, nous prierons de même les instances autorisées de l'étranger de vouloir bien, de leur côté, faire droit à nos justes revendications. Plusieurs fois déjà nous avons eu l'occasion de constater que notre attitude est comprise à l'étranger, où l'on paraît volontiers disposé à réprimer de telles pratiques. (Semaine Suisse).

Canton du Valais

Terrible accident à Granges

Un gypseur électrocuté au transformateur de la gare

Les C. F. F. ont procédé, sur la ligne du Simplon, à la transformation des installations pour la traction électrique du courant triphasé en courant monophasé. Ces travaux sont maintenant terminés il ne reste plus qu'à donner un peu de toilette aux nouvelles constructions, c'est à dire à leur donner un coup de pinceau.

Mardi après-midi, vers les 2 h. ½, M. Paul Sartorio, ouvrier gypseur, de l'entreprise Sartoretti, à Sion, était occupé à blanchir les murs du transformateur de la gare de Granges. Il entra soudain en contact avec les fils électriques. De grandes flammes enveloppèrent immédiatement le malheureux qui s'affaissa dans d'horribles souffrances. Ses habits furent complètement brûlés, il n'en restait presque plus de traces; la poitrine le dos, le bas du corps ne formaient qu'une plaie noirâtre, calcinée, les deux bras étaient carbonisés. Le personnel de la gare accourut au secours du pauvre gypseur. Le Dr de Wierra, de Sierre, vint lui donner les premiers soins pendant qu'on avertissait la gare de Sierre de faire arrêter à Granges l'express de 15 h. 15 pour transporter à l'Hôpital de Sion le blessé.

Malgré son état lamentable, M. Sartorio avait conservé sa connaissance. M. le Dr Luyet lui prodigua des soins dévoués, mais trop profondément atteint, tout espoir de conserver la vie du pauvre gypseur était devenu vain. Il est mort après de grandes souffrances, ce matin, mercredi.

M. Paul Sartorio, âgé de 47 ans, laisse dans le deuil une veuve et un enfant. On garde de lui le souvenir d'un excellent travailleur, d'un homme bon et honnête au caractère gai et enjoué. L'accident dont il a été victime a profondément consterné son entourage et ses nombreux amis. Nous présentons à sa famille l'assurance de notre vive sympathie.

UN RETROUVE LE SQUELETTE D'UN INCONNU DANS LA MONTAGNE

Deux habitants de Vouvry qui étaient montés à la Suche pour visiter un bois, ont fait une macabre découverte: celle du corps d'un inconnu, réduit à l'état de squelette et qui devait s'y trouver depuis l'automne dernier.

(La Suche est une sommité de 1545 mètres de l'arête sud-est du Grammont, entre la tête de Penay (1421 mètres) et le Proz de Taylaz (1521 m.) à l'est-nord-est du lac Tannay).

Les autorités judiciaires du district de Monthey, accompagnées du Dr Galetti, à Monthey, sont montées à la Suche pour procéder aux constatations légales et à la levée du squelette. Ces restes, qui se trouvaient du côté de Miex, paraissent être ceux d'un homme de trente à trente-cinq ans; ils sont complètement décharnés et ne portent aucun signe pouvant permettre leur identification. Les habits, par contre, sont assez bien conservés; ils consistent en un habit noir à gros boutons une chemise et un col blancs, une cravate noire rayée de bleu, des pantalons rayés, des bas fins, bleus, rayés, retenus par une jarretelle. Six dents de la mâchoire sont plombées d'argent. Dans les poches se trouvaient un portemonnaie contenant douze ou treize francs et une pochette portant la lettre B., une paire de gants jaunes en cuir. A côté du corps, on a trouvé un bistouri ouvert.

On n'a aucune idée de l'identité de ces restes. S'agit-il d'un touriste isolé, égaré au cours d'une excursion? Le bistouri ouvert doit-il être considéré comme ayant provoqué le décès ou comme ayant été utilisé pour soulager une congestion par une saignée? Il s'agirait alors d'une personne à qui l'art médical ne serait point étranger. On se perd en conjectures.

VERS UNE NOUVELLE ROUTE

La commune d'Isérables n'est reliée à la plaine du Rhône que par un mauvais chemin muletier ou à traîneau, qui gravit l'éparlement rocailleux de la rive droite de la Fare. Il n'est pas nécessaire de souligner les multiples inconvénients de cet état de choses et ceci tant au point de vue du développement rationnel de la contrée dont les « mayens » sont, en été, le plus délicieux séjour qui se puisse rêver, qu'en ce qui concerne le ravitaillement de cette intéressante population isérablienne.

Aussi, les habitants sont-ils fermement résolus de mettre à exécution un projet de construction de route agricole Riddes-Isérables, avec participation financière de l'Etat du Valais et de la Confédération. La nouvelle chaussée coûterait de 40 à 60,000 francs.

UN RELIGIEUX REVOLUTIONNERAIT LES DONNÉES DE L'ATTERRISSAGE

On parle à mots couverts d'une invention dont un religieux de l'Abbaye de St-Maurice, Fribourgeois d'origine, serait l'auteur. Ce religieux, dit le « Nouvelliste », aidé de quelques confrères, travaillait depuis de longs mois et dans le plus grand secret à la mise au point d'un appareil qui ferait quelque sensation dans le monde de l'aviation, si la découverte donnait tous les résultats que l'on en attend.

Il s'agirait ni plus ni moins que d'un avion qui aurait la faculté d'atterrir en toute sécurité sur une surface de dix mètres carrés seulement. Il paraîtrait que l'invention qui permettrait de réaliser ce tour de force se trouve principalement dans une modification profonde de l'hélice et du moteur, jointe, cela va de soi, à d'autres retouches.

On ne tardera évidemment pas à être fixé sur l'étendue et l'importance pratique de la découverte.

BRAMOIS — Kermesse

La « Laurentia », société de musique de Bramois, organise pour les dimanches 9 et 16 octobre, une kermesse qui promet d'être réussie. Les attractions seront variées, qu'on en juge: match aux quilles, loterie américaine, bal champêtre, etc. On promet également à la cantine des consommations de 1er choix.

En voilà assez pour que la journée soit gaie si le soleil veut bien être de la partie.

ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS DE LA SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE GYMNASTIQUE, SIERRE (8 et 9 octobre 1927)

Les préparatifs de cette réunion touchent à leur fin. Grâce à l'appui rencontré un peu partout, il a été possible au Comité d'organisation d'établir, tant pour la journée de samedi que pour le dimanche, un programme susceptible de donner satisfaction à tout le monde.

Le Comité central — que préside M. Darbre, à Môtiers — sera à Sierre vendredi déjà. Il logera à l'Hôtel Bellevue où se tiendra la séance préliminaire. Les délégués, au nombre de 230 environ, nous arriveront samedi, par les trains de midi.

L'assemblée qui se déroulera dans la grande salle de l'Hôtel Terminus, débutera à 15 heures. Les délibérations seront interrompues à 19 heures pour le souper, servi dans les différents restaurants de la ville. La séance sera reprise à 20 h. 15 pour se terminer à 22 heures.

A l'issue de l'assemblée, nos hôtes se rendront à la Halle de Gymnastique qui aura été aménagée en café-concert pour la circonstance. Tout en se délectant des meilleurs crus de nos côteaux, nos confédérés y assisteront à des productions de l'Orchestre, du Maennerchor, de la Section des Dames et de celle des Actifs. On y passera également à l'écran le film de propagande de la Société fédérale de gymnastique, film dont nous aurons la primeur.

Pour dimanche matin, il est prévu une excursion à Montana. Nos visiteurs s'y rendront soit en chemin de fer, soit au moyen des 30 voitures que les automobilistes sierrois mettent gracieusement à la disposition des organisateurs. Là-haut sera servie une petite collation. A midi tout ce monde sera de retour à Sierre pour la réception officielle qui aura lieu sur la place de l'Hôtel Bellevue. Discours, vin d'honneur, productions de l'Harmonie et départ pour le banquet à l'Hôtel Terminus.

Pour le cas où par suite de mauvais temps il fallait renoncer à la sortie à Montana, le Comité d'organisation a déjà trouvé une heureuse solution. La réception officielle se ferait alors dans la Salle de gymnastique.

Dimanche, dès 15 heures, il y aura dislocation, les délégués des cantons voisins devant prendre les premiers trains de l'après-midi pour rentrer au foyer. Puissent-ils emporter de notre pays un agréable souvenir. *M.*

ECOLE CANTONALE D'AGRICULTURE DE CHATEAUNEUF

Pour répondre à de nombreuses demandes nous informons le public que les cours d'hiver de l'Ecole d'agriculture de Châteauneuf s'ouvriront dès les premiers jours de novembre et que les inscriptions peuvent être reçues pendant le mois d'octobre.

La brochure contenant le programme de l'enseignement et des renseignements sur les conditions d'admission est envoyée gratuitement à tous ceux qui en font la demande.

La Direction.

LA FÊTE DE Ste-THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS, A NOË

« Non, il n'est pas possible que Ste Thérèse permette qu'il pleuve pour la célébration de sa fête » se disaient les nombreux pélerins qui, en cette maussade matinée du 3 octobre se dirigeaient vers la colline de Noës. Et pourtant, la pluie ne cessa de tomber durant tout l'office, symbole, sans doute, des grâces abondantes qui descendirent sur la pieuse assemblée, mais aussi, invitation discrète et pressante de la Petite-Sainte, ne le croyez-vous pas? à ce qu'on honore désormais dans son Temple.

Pluie qui donnât une nouvelle fraîcheur et un plus vif éclat aux superbes fleurs que de pieuses mains avaient disposées au pied du tableau si gracieusement encadré de la « Petite Fleur de Jésus ». Pluie qui n'empêchat point ses dévots amis d'accourir comme ces années dernières, guidés d'ailleurs par leurs prêtres zélés, de communier nombreux, de chanter avec enthousiasme le cantique de la chère Sainte. Pluie qui ne put en aucune façon diminuer l'ardeur tout apostolique du prédicateur, ni celle des prières des assistants, nous ne te gardons aucune rancune: nous avons compris la nécessité d'alimenter notre zèle pour Dieu et pour les âmes par la prière et le sacrifice, d'expier pour tant d'offenses qui blessent le cœur de Dieu par la souffrance recherchée ou du moins acceptée. Qui, d'ailleurs mieux que le pieux et zélé Curé de St-Léonard, et Doyen de Sierre, pouvait nous parler du zèle de la « Petite Thérèse » trouvant en Dieu sa source et son objet et nous inciter à suivre ses traces?

Le recueillement soutenu et la générosité habituelle des pélerins prouvèrent que ses auditeurs l'ont compris et les amis de la Céleste Semeuse de Roses ne manqueront pas, à l'occasion de sa première fête célébrée par l'Eglise universelle, de hâter l'érection de son sanctuaire en envoyant leur pierre par le Compte de chèques IIc 679, Sion.

Chronique Locale.

DISTINCTION MÉDICALE

M. le Dr Edouard Sierro, chef de clinique chirurgicale à Genève, a fait une thèse sur le traitement des péritonites. Ce travail très remarqué, lui a valu d'être invité par les rapporteurs du Congrès français de chirurgie à venir l'exposer ces jours à Paris. Nous sommes heureux de relever cette marque de distinction et surtout d'apprendre que ce chirurgien viendra sous peu se fixer à Sion où il rendra certainement de signalés services.

DANS LES ECOLES

Le Conseil communal a nommé Mlle J. de Courten, institutrice à l'école des filles, en remplacement de Mlle J. Cretton, démissionnaire.

AU BATAILLON 88

Le sergent-major Séraphin Antonioli, de Sion, a été promu, à l'issue du dernier cours de répétition, au grade d'adjudant porte-drapeau. Voilà une nouvelle qui fera plaisir au nombreux amis que compte le sympathique chef-moniteur de notre Société de gymnastique.

A PROPOS D'UNE NOMINATION

Un journal de la place, dans un article paru à propos de la nomination d'un professeur féminin à l'Ecole moyenne des jeunes filles, dénature les intentions du Conseil communal sur la décision intervenue. Nous tenons à remettre les choses au point et d'éclairer le public à ce sujet:

Il s'agissait de repourvoir à la vacance laissée par M. J. Cretton, démissionnaire, à l'Ecole moyenne. Après une mise en soumission de ce poste, neuf candidates s'étaient présentées. Après un premier tour de scrutin deux noms retinrent l'attention du Conseil: Mlle Barberini, docteur ès-sciences commerciales, et Mlle J. de Courten, brevetée de l'Ecole normale. Toutes deux étaient qualifiées pour occuper dignement ce pupitre professoral.

Cependant, le Conseil communal a estimé que la préparation pédagogique de Mlle J. de Courten s'adapterait mieux pour former des élèves d'une école moyenne, et que l'on réserverait à Mlle Barberini, à la prochaine occasion, une situation à l'Ecole commerciale où elle pourrait y déployer toutes ses excellentes qualités.

Il est donc absolument inexact d'invoquer

une question de caste dans cette nomination. Elle n'a joué aucun rôle, preuve en est le fait que précisément la candidature de Mlle de Courten fut appuyée, et c'est ce qui fit pencher la balance en sa faveur, par des représentants des partis politiques agraire et socialiste, qui n'ont pas de très vives sympathies pour les noms à particule, tandis que des conseillers critiqués dans cette affaire votèrent pour Mlle Barberini.

La critique, pour porter ses fruits, doit être faite à propos et lorsqu'elle se justifie. Or, dans le cas présent, le Conseil communal ne la méritait point et a agi en toute impartialité, en tenant compte des différents facteurs qui devaient entrer en considération.

Mlle Barberini, au reste, ne perd rien pour attendre, puisqu'on la destine à ses fonctions plus importantes et répondant mieux à ses facultés.

UN JOLI GESTE

Le Cinéma Lux a remis à l'Elémosynaire de la ville une somme de 50 frs. prélevés sur les bénéfices des soirées données ces jours derniers. Ce geste d'altruisme mérite d'être relevé et nous le remercions au nom de l'œuvre de bienfaisance en question.

A PROPOS DU CONCERT LASSUEUR

Le public sédunois aura l'avantage d'entendre mardi prochain, 11 octobre, au Casino, un artiste de tout premier ordre qui connut les plus grands triomphes. Au dire des meilleurs critiques « sa technique est actuellement impeccable. Sa musicalité s'affirme de plus en plus; c'est à elle que s'attache plus spécialement le talent de cet artiste si distingué. Il déploie de la force là où c'est nécessaire, mais son grand art consiste surtout à rendre son jeu expressif, poétique et caressant. Il excelle à faire chanter son piano. Son toucher, d'une finesse élégante, d'une grâce toute charmante; il est limpide et sain. En pleine possession de lui-même, d'une tenue parfaite, sans la moindre défaillance de mémoire, M. Ch. Lassueur peut aspiner à tous les succès. Cet artiste nous fera entendre à Sion des œuvres qui lui conviennent admirablement, à savoir: Chopin, Frank, Debussy, Schumann, etc. Que chacun veuille réserver ses places au Grand Bazar Rue de Lausanne.

Chronique Vinicole.

LA REUNION DE MORGES

Près de deux cents personnes, viticulteurs, marchands de vins et courtiers — on comptait même de nombreux marchands de Suisse allemande — étaient réunis officieusement à Morges, pour une prise de contact.

En général, le marché fut calme. Il n'y eut que peu d'offres et de demandes précises. Il semble pourtant que, d'après les marchés conclus, les prix atteindront de 65 à 70 cent. pour les crus genevois, de 70 à 80 cent. pour les vins de la région morgienne, et de 80 à 95 cent. pour les vins de la Côte, cela, évidemment, selon les conditions de parchets, de logement et de payement.

Les tablettes Gaba font disparaître le fâcheux arrière-goût de fumée. Elles empêchent l'irritation des muqueuses.

Gaba

Fr. 1.- & Fr. 1.50

Chronique agricole

CONCOURS DE BEURRES DE LA SUISSE ROMANDE

Le concours est terminé et il n'est pas sans intérêt d'en dire quelques mots en guise de conclusion.

Sur 129 beurres présentés, 100, c'est à dire le 77,5% ont été classés. 31, soit le 24% sont en 1re classe, 54, soit 41,9% en IIe classe et 11,6% en IIIe classe.

Les beurres ont été placés dans des conditions de conservation telles que seuls les beurres excellents ont été bien classés. Le Jury s'est montré plus sévère qu'en Suisse allemande, c'est pourquoi un beurre ayant été bien classé au concours peut réellement être considéré comme un bon beurre.

Les résultats du concours ont été affichés au Comptoir de Lausanne et à l'exposition neuchâteloise d'agriculture, à Boudry. Nombre de visiteurs ont pu admirer l'artistique palmarès du Concours et auront noté aussi les fabricants de bons beurres.

Ce premier concours a été intéressant. Il montre le zèle des fromagers, leur bonne volonté de bien faire, leur désir de connaître les erreurs qu'ils ont commises et les conditions à réaliser pour obtenir un beurre marchand excellent. Les conclusions techniques du concours seraient trop longues à examiner. Mais la plus intéressante est certes celle-ci: un beurre indigène obtenu dans d'excellentes conditions est aussi estimé qu'un beurre danois.

Le concours est enfin une belle démonstration de solidarité et d'énergie chez les producteurs de lait et les fromagers de la Suisse romande. Les Associations laitières romandes ont réalisé là un bel effort moral et financier et elles ont fait leur possible pour que l'aide qui leur est apportée par les cantons et la Confédération en vue d'encourager la fabrication du beurre ne soit pas vaine, mais soit utile en définitive à l'ensemble de la population.

Il ne fallait pas s'attendre, vu la saison défavorable, à une très forte participation des fromagers valaisans. Constatons cependant avec plaisir que deux d'entre eux ont obtenu des récompenses. Que chacun s'encourage à faire mieux encore. Le concours a montré l'infériorité très marquée des beurres de montagne due au défaut des installations, à la fumée qui envahit les locaux et que le beurre absorbe.

Fabriquons donc du fromage gras sur nos Alpages, nous pouvons y faire des produits excellents, estimés partout.

J. Chardonnens, ing.-agronome

LES PRIX DES CEREALES

En exécution de l'article 4 de l'arrêté fédéral du 7 juin 1927, le Conseil fédéral a fixé comme suit les prix des céréales pour les récoltes indigènes de 1927: blé 42 fr. 50, orge, 35 frs. 50; mélange de blé et d'orge 39 frs.; épeautre décortiqué 30 fr. 50.

Les Sports

FOOT-BALL

Championnat Suisse Série B.

	J.	G.	N.	P.	P.
La Tour I	3	3	0	0	6
Sion I	2	2	0	0	4
Vevey II	4	2	0	2	4
Montreux II	4	1	0	3	2
Bex I	1	0	0	1	0
Aigle I	2	0	0	2	0

Championnat Suisse Série C.

	J.	G.	N.	P.	P.
Viège I	2	2	0	0	4
Sion II	3	2	0	1	4
Monthey II	3	1	1	1	3
Sierre I	3	1	1	1	3
Martigny I	3	0	0	3	0

(Classement au 3 octobre 1927).

ÉTRANGER

HAMBOURG RAVAGÉE PAR UNE TEMPETE

La ville de Hambourg a été la nuit dernière terriblement ravagée par la tempête. Dans le port, le vent a soufflé avec rage. Un vapeur britannique et un bateau américain se sont détachés de leurs amarres; ils ont pu cependant être ramenés au port.

Le niveau des eaux est monté dans la matinée de 8,2 pieds à 12 pieds.

L'APPEL D'UN MYSTERIEUX AVION

Une dépêche de New-York annonce qu'un signal de détresse émanant d'un avion sur l'Atlantique a été reçu par le poste de T. S. F. de Brooklyn. Le premier appel indiquait l'appareil en pleine mer. Sitôt des recherches ont été entreprises pour identifier l'avion sur l'origine duquel on se perd en conjectures, aucun appareil n'ayant été signalé comme ayant pris le départ.

ELLE VOLE 500,000 Fr. POUR ACHETER DES TOILETTES

Une employée de banque de New-York, Anne Mac Govern, ayant de gros besoins déroba à ses directeurs l'argent qui lui manquait. Il faut croire qu'elle avait d'importantes dépenses à faire puisque ses appointements se montaient à 1300 frs. par mois. Accusée d'avoir détourné 500,000 francs, elle reconnut n'avoir pris que 250,000 frs. Comme excuse elle argua simplement qu'elle avait de grandes ambitions, de grands désirs de luxe et qu'elle voulait les satisfaire. En attendant, la jolie employée de bureau est en prison et pour longtemps.

M. MUSSOLINI VEUT REDUIRE LES SALAIRES

Dans une réunion du directoire fasciste, le secrétaire général du parti, M. Turati, a déclaré que les patrons, dans la conférence inter-syndicale, ont envisagé la nécessité de réduire les salaires afin de pouvoir harmoniser les prix de revient avec la cotation de la livre sterling à 90.

M. Mussolini a chargé M. Turati de communiquer à la réunion syndicale de jeudi prochain les dispositions qui devront être appliquées sur les réductions ultérieures et qui varieront d'industrie à industrie et de province à province. Ces réductions ne seront pas inférieures à 10% ni supérieures à 20%.

LE SANS-GENE DE LEVINE

Lévine, le millionnaire américain, venu en Europe sur l'avion « Columbia » s'est présenté lundi au pape dans une tenue un peu négligée. Au lieu de revêtir un frac, il s'est présenté en jaquette de couleur. Les religieux qui président au cérémonial ont eu quelque hésitation à le laisser entrer. L'audience a été très courte.

UN COMPLOT ESPAGNOL

Il ne semble pas que le complot découvert par la Sûreté générale espagnole ait eu pour but d'attenter à la vie du général Primo de Rivera et du roi Alphonse XIII. Il visait vraisemblablement à renverser le gouvernement le 10 octobre, jour de la réunion de l'Assemblée nationale. La situation reste confuse et les partis politiques s'agitent.

LA GUERRE CIVILE AU MEXIQUE

Cinq cents soldats se sont mutinés dimanche soir à Mexico. Ces soldats, qui faisaient partie de la garnison de la ville, ont quitté la caserne pour se joindre, croit-on, à un mouvement dirigé contre la réélection du général Calles à la présidence. Ce mouvement est appuyé par les généraux Arnulfo Gomès et Francisco Ferrano, tous deux candidats à la présidence et qui ont disparu depuis samedi.

Le bruit s'est répandu qu'une certaine agitation règne parmi les troupes fédérales en divers endroits; mais le général Alvarez, chef de l'état-major à la présidence, déclare que les nouvelles reçues dimanceh annoncent que le calme règne partout.

Les autorités militaires de La Vera Cruz ont ordonné l'interruption du service ferroviaire entre cette ville et Mexico et sur plusieurs lignes auxiliaires de cette compagnie. La raison n'en est pas indiquée, mais le bruit court que des émeutes ont éclaté en différents endroits. Les troupes fédérales en garnison à La Vera Cruz ont quitté leurs casernes pour une destination inconnue.

IL FAIT TROP CHAUD A NEW-YORK

On mande de New-York qu'une vague de chaleur sévit actuellement et la journée de dimanche a été la plus chaude de l'année le thermomètre marquant 20 de plus que pendant la plus étouffante journée du mois d'août. Il y a près d'un demi-siècle que la température n'avait été si élevée à New-York au mois d'octobre.

LA PRODUCTION DU SUCRE A CUBA

Une loi sanctionnée hier, mardi, autorise le président de la République à désigner un comité unique pour la vente du sucre à tous les pays autres que les Etats-Unis. Le président est également autorisé à retirer 150,000 tonnes des stocks existants.

Un autre comité est institué qui proposera au président toutes les mesures de défense de l'industrie sucrière avec la faculté de réduire la production annuelle. La prochaine récolte est limitée à quatre millions de tonnes de sucre dont 3½ millions sont destinés aux Etats-Unis, 150,000 à la consommation locale et 350,000 aux autres pays.

La loi sera en vigueur jusqu'en 1933.

LE PLUS GRAND CANAL DU MONDE

Le plus grand canal du monde sera bientôt construit au Brésil. Il réunira deux grands centres industriels puisqu'il ira de Pirapora à Belem. Sa longueur sera de 6,000 kilomètres environ.

35,000 CONSTRUCTIONS EN UN AN

On évalue le prix des immeubles de New-York à 15,466,183,675 dollars soit plus de 75 milliards de francs, ce qui constitue une augmentation considérable sur la dernière estimation.

On attribue cette augmentation à la construction des 35,000 nouveaux bâtiments édifiés au cours des derniers 365 jours.

ENCORE UN ATTENTAT ANTIFASCISTE

Une explosion s'est produite mardi à 23 heures 10 dans la rue Grégoire, à Nice, devant le consulat d'Italie. On constate qu'il s'agissait d'un paquet de poudre et d'un cordon pikford. Il n'y a eu ni dégâts ni victime. La police a renforcé son service de surveillance.

MONNAIE PALESTINIENNE

Le gouvernement palestinien, d'accord avec l'Angleterre, puissance mandataire, a décidé de créer une véritable monnaie palestinienne consistant en billets de banque et en monnaies divisionnaires métalliques.

Le gouvernement britannique a émis les nouveaux billets de banque et fait frapper la nouvelle monnaie métallique.

Il sera mis en circulation des billets, rédigés en anglais, en arabe, et en hébreu, de 500 mils, de 1, 5, 10, 10 et 100 livres palestiniennes qui auront cours légal pour n'importe quel montant.

Les monnaies métalliques seront divisées en pièces d'argent de 50 et 100 mils, en pièces trouées de nickel-bronze de 5, 10 et 20 mils et en pièces de bronze de 1 et 2 mils.

Il n'est pas question, pour l'instant, de frapper des monnaies d'or.

La livre palestinienne a la même valeur que la livre sterling; elle suivra les cours du change anglais.

LE PREMIER EVEQUE JAPONAIS

Mgr Hayasaka, évêque élu de Nagasaki, débarquera à Marseille le 9 octobre et se rendra immédiatement à Rome, où il sera consacré par le Pape, le 30 octobre, en la fête du Christ-Roi, au jour anniversaire de la consécration des six évêques chinois. Mgr Hayasaka ne sera pas un étranger à Rome; il y a fait ses études au Collège pontifical de la Propagande, dont il fut le premier élève japonais. C'est le premier évêque indigène du Japon.

✝

Madame Paul Sartorio et son fils font part du décès de

Monsieur Paul SARTORIO

leur cher époux et père, survenu accidentellement le 5 octobre.

L'ensevelissement aura lieu vendredi à 10 heures.

Fruits et Vins

Achat de tous fruits au plus haut prix. Toujours en cave les vins blanc et rouge ordinaires, de 1er choix, ainsi que les vins fins Malaga, Moscatelle, Porto etc. Livraison en fûts et en bouteilles

—— Vente à l'emporter ——

Prix modérés :: Facilités de payement

F. Meytain-Gross

Rue de Conthey Téléphone 289

Soumission

L'Union Locale du Personnel fédéral de Sion met en soumission la fourniture d'environ **5 à 6000 kg. de pommes de terre** Ire qualité, saines et de conserve, franco gare Sion. Faire offre et prix à M. Baertschi, président de l'Union locale à Sion.

DIMANCHES 9 ET 16 OCTOBRE

—— A BRAMOIS ——

Grande Kermesse

organisée par la Société de Musique « LA LAURENTIA »

Match aux quilles — Loterie américaine

Attractions diverses —::— Bal champêtre

Bonne musique — Grand plancher

CANTINE BUFFET

Consommation de Ier choix

A vendre d'occasion

un grand **fourneau** en pierre. Tarelli, coiffeur, Rue de l'Eglise, Sion.

CHANGE A VUE

(Cours moyen)

5 octobre

	demande	offre
Paris	20,25	20,45
Berlin	123,40	123,90
Milan	28,25	28,40
Londres	25,20	25,30
New-York	5,16	5,20
Vienne	73.—	73,40
Bruxelles	72.—	72,40

Feuilleton du « *Journal et Feuille d'Avis du Valais* » No 23

LE MAITRE DES FORCES

par O. LAVALETTE

Les délégués de l'Aéro-Club partageaient visiblement l'opinion générale de la foule et laissaient entrevoir qu'ils ne trouvaient pas très spirituel d'avoir été dérangés pour contrôler officiellement une tentative qui n'avait aucune chance de réussite. Impassible et souriant, Jean leur donnait des explications précises, sauf, bien entendu, sur les procédés dont ses moteurs étaient une application.

Il leur faisait part des vitesses obtenues par le « Claude-Fabrègue », les renseignait sur le rôle des hélices supérieures et leur promettait, dès son arrivée à New-York de leur envoyer un télégramme pour leur annoncer son succès. Il semblait ne pas apercevoir l'ironie des sourires et des paroles, et jouissait du scepticisme et de l'incrédulité dont ses affirmations étaient accueillies.

Mitaine tournait d'un air embarrassé autour du groupe des officiels. Jean l'aperçut. Il quitta un instant les messieurs de l'Aéro et vint vers le journaliste.

— Je vous remercie encore, mon cher Mitaine, de tous les articles que vous avez écrits sur moi et sur mon outil. C'est grâce à vous que j'ai autour de moi cette foule enthousiaste qui va nous acclamer tout à l'heure?

Mitaine, le sombrero sur l'oreille, l'œil inquiet et la barbiche incertaine, drapé dans sa cape espagnole et romantique, tortillait son stylo et le mâchonnait avec frénésie.

— Blaguez pas, répondit-il. Elle n'est pas enthousiaste, la foule! Elle se fiche de vous et de moi tant qu'elle peut, la foule! Et je serais comme elle si je ne vous avais pas vu arriver cette nuit. Car enfin, il n'est pas beau, votre coucou! Il ressemble à un éléphant plus qu'à un oiseau!

— Il ne faut pas se fier aux apparences, Mitaine. Attendez-le à l'épreuve et vous changerez d'avis.

— Je sais bien! murmura Mitaine de plus en plus perplexe.

Et, soudain, s'arrachant à ses hésitations et semblant prendre un parti héroïque:

— Ça tient toujours, ce que vous m'avez proposé cette nuit? demanda-t-il.

— Ce que je vous ai proposé cette nuit? interrogea Reynaud. Que vous ai-je donc proposé, Mitaine?

— De vous accompagner!

Jean revit à cette minute le visage effaré de Mitaine et sa fuite éperdue lorsqu'il lui avait, en plaisantant, fait cette offre. Il éclata d'un rire joyeux, tout en admirant que le souci de l'information fut, chez le journaliste, plus fort que la peur.

— Quoi! dit-il, vous accepteriez de monter dans ma caisse à chandelle, et de courir avec moi les risques de l'aventure?

— Eh oui! s'écria Mitaine dont le visage tournait au verdâtre. Je ne peux pas refuser l'occasion de faire un article sensationnel! Si je pars avec vous, le tirage du « Crépuscule » monte à cent mille de plus! Cependant, si vous y voyez quelque impossibilité matérielle...

Jean ne lui laissa pas le temps de s'accrocher à cet espoir.

— J'accepte, Mitaine, j'accepte, répondit-il, la main tendue. Et je vous remercie de bien vouloir partager mes périls.

— Vous acceptez, gémit le journaliste. Vrai vous acceptez?

Et la consternation la plus désolée se peignit sur son visage.

Jean sourit et, le regardant bien en face:

— Oui, Mitaine, j'accepte. Les longues heures de solitude m'effrayaient un peu, et je suis ravi d'avoir avec moi le bon et aimable compagnon que vous êtes. Mais croyez bien que si je maintiens mon offre, c'est que je suis certain de ne vous faire courir aucun danger. Pas plus de danger qu'en chemin de fer.

— C'est que les chemins de fer... murmura Mitaine.

— Moins qu'en chemin de fer, beaucoup moins.

— Vrai? sérieusement! implora Mitaine.

— Sur mon honneur!

— Eh bien, c'est conclu, s'écria le journaliste, héroïquement résolu. Je pars avec vous.

Et il annonça sans retard cette nouvelle à ses confrères.

Ce fut une acclamation. Mitaine, sacré héros, s'offrit dans toutes les poses aux objectifs avides de fixer son image de mousquetaire de la plume. Il se présenta de face, de profil, de trois quarts; coiffé de son sombrero, et livrant à la brise l'ondulation de ses rares cheveux gris; drapé dans sa cape, et la poitrine libre et bombée, sous son gilet jaune d'or à pois bleus. Et il murmurait inlassablement, comme s'il en eut poursuivi le sens, le vers qu'il n'attribuait à personne, mais qu'il s'appliquait avec modestie: « Illi robur et aes triplex... »

Ce mot de circonstance ne pouvait impressionner les plaques photographiques; mais il impressionna les confrères de Mitaine qui le recueillirent soigneusement, avec la piété qu'on met à recueillir les dernières paroles d'un condamné en présence du couperet. Et le soir, et le lendemain matin, toutes les feuilles publiques présentaient en belle place le portrait de Mitaine et informaient la France qu'un nouveau mot historique avait été prononcé. Mitaine en lui-même y crut et, de bonne foi, s'admira.

Cependant, l'heure avançait. Jean avait fixé son départ à huit heures. Il prenait ses dernières dispositions. Dispositions brèves, car tout était prêt, dans le « Claude-Fabrègue » et l'énergie docile qui sommeillait dans les moteurs n'attendait qu'un signe, qu'un geste, pour se ruer dans les dynamos et emporter les hélices dans un tourbillonnement éperdu. Laissant un instant les membres de l'Aéro-Club, Jean pénétra dans la cabine de l'avion. La grêle sonnerie du téléphone se faisait entendre. On l'appelait de l'île. Et Jean entendit aussitôt la chère voix douce de Sonia:

— Bonjour, Jean! Vous êtes prêt à partir?

— Bonjour, Sonia. Je suis prêt. Rien de nouveau, ni d'inquiétant dans l'île?

— Rien, ami. La nuit a été parfaitement calme. Goupille et Ventre ont monté une garde sévère et n'ont rien aperçu qui put les inquiéter. Vous verrez Jean, que nos craintes étaient vaines.

— Tant mieux. Je pars plus tranquille. Je vais du reste hâter mon retour, quitte à ne pas accomplir tout mon programme. La démonstration n'en sera guère moins éclatante et je serai un peu plus tôt auprès de vous.

— C'est cela, Jean. Mais, comme ces journées vont me sembler longues! J'ai une absolue confiance dans le génie de mon père et en votre habileté. Et pourtant, de vous savoir, pour tant d'heures, perdu seul au-dessus de la mer, je tremble et j'éprouve une inquiétude mortelle. Revenez vite, Jean, pour nous rassurer et nous apporter un peu de votre gloire.

— Rassurez-vous, bien-aimée. Il n'y a aucun danger, vous le savez bien. Pour diminuer l'ennui de la route, j'emmène Mitaine. Il est héroïque. Il est convaincu de ne pas revenir. Et pourtant, par souci professionnel il s'embarque.

— Je suis contente de vous avoir accompagné. Ah! si cela avait été possible, ce n'est pas Mitaine qui serait avec vous!

— Je le sais bien, chère aimée. Allons, l'heure approche. Je vous laisse un instant. Mais demeurez au téléphone. Dès que l'avion aura pris son essor, je reviendrai à vous, et tant que je ne vous ennuierai pas, nous causerons. A tout à l'heure, petite Sonia. Je vous embrasse.

— A tout à l'heure, Jean et bon départ de la part de tous les habitants de l'île.

Jean sortit, serra ses mains, accepta de nombreuses commissions, se chargea d'une valise officielle des Affaires étrangères, hélas Mitaine qui s'attardait, d'autant moins décidé que le départ se faisait plus imminent, et remonta dans l'appareil. **(à suivre)**

Pour absorber

les Comprimés Bayer d'Aspirine, il faut les faire dissoudre dans un peu d'eau. Leur effet calmant, bien connu, en est encore augmenté. Jamais les nombreuses imitations n'ont cette vertu, presque toujours elles nuisent même à l'organisme

Les Comprimés „Bayer" d'Aspirine eux sont inoffensifs. On les reconnaît à l'emballage d'origine avec la vignette de la Réglementation.

Prix par tube Frs. 2,—
En vente seulement dans les pharmacies.

GRAND CHOIX DE
COURONNES MORTUAIRES
perles et métal — Spécialités de couronnes en
FLEURS CELLULOID
imitation parfaite des fleurs naturelles garanties durables
Dépôts de la Maison A. MURITH S. A.
Oscar MARIETHOD, SION
Pompes funèbres officielles de la Ville
Pierre MOULINET, MARTIGNY

La preuve est certaine
L'ensemble des magasins du
SERVICE D'ESCOMPTE
vous offre un choix plus considérable et des avantages bien supérieurs à une entreprise isolée.

Huber & Barbey
LAUSANNE, Gare du Flon

CARRELAGES
REVETEMENTS
MOSAÏQUE
Grès vitrifiée
Terre cuite
Marbre mosaïque
Eviers
Carton bitumé
FOURNITURES
Gros 1/2 Gros Détail
Pose par spécialistes
Téléphone 62,60

SURSEE
FOURNEAUX
appréciés depuis un demi siècle comme bonne fabrication suisse
Succursale de Lausanne
4, Place Riponne
REPRÉSENTANT A SION:
J. B. SAUTHIER, FERS

ABONNEZ-VOUS AU
„Journal et Feuille d'Avis du Valais"

Exposition chapeaux-modèle
dès Mardi le 4
Pour 3 jours seulement
Se recommande: Mme de Courten-Cabrin, Place du Midi.

Grâce
à sa composition originale le
Savon au Lait de Lis Bergmann
est reconnu par de nombreuses attestations spontanées comme indispensable pour les soins de la peau favorisant la santé et la beauté

Pharm.	Maurice Allet	Sion
»	J. Darbellay	»
»	Dr A. de Quay	»
»	H. Zimmermann	»
Drog.	Gustave Rion	»
Jules	Favre, épicerie	»
A.	Ferrero, mercerie	»
Coiffeur	E. Furter	»
»	Ch. Ganter	»
»	J. Reichenberg	»
»	A. Tarelli	»
Pharm.	Maurice Allet	Sierre
»	E. Burgener	»
»	de Chastonay	»
P.	Métrailler, épic.	
L.	Tonossi, négt.	»
Autino &	Rey, négt.	Chippis
Drog.	Jean Calpini,	Martigny-V.
Pharm.	G. Morand	»
Pharm.	Ed. Burlet	Viège
W.	Kaempfer, négt.	»
Konsum-Verein		St-Niklaus

L'Administration ne peut pas répondre aux demandes de renseignements qui ne sont pas accompagnées de fr. 0.30.

Trutose!
On nous écrit des Côtes allemandes de la Baltique:
« Je vous annonce avec joie et satisfaction que la deuxième boîte de TRUTOSE a donné des résultats merveilleux dans la croissance de notre cher bébé (venu au monde à huit mois).
Bébé souffrait jusque-là de vomissements fréquents, diarrhée, était agité et ne dormait plus. Maintenant depuis que je lui donne de la TRUTOSE, il ne souffre plus; même que la dentition se fait sans troubles. Il est dans un état de santé remarquable et progresse à vue d'œil »
TRUTOSE est l'aliment indispensable de chaque nourrisson; il est le plus naturel et le plus simple.
La boîte, fr. 2,50, chez tous les pharmaciens et droguistes.
Envoi d'échantillon gratuit, sur demande adressée à la Pharmacie Siegfried's Trutose, à Flawil (St-Gall).

Prime à nos abonnés seulement
Le Manuel de Santé
ou médecine et pharmacie domestiques
contenant tous les renseignements théoriques et pratiques nécessaires pour savoir préparer et employer soi-même les médicaments, se préserver ou se guérir à peu de frais, de la plupart des maladies curables et se procurer un soulagement presque équivalent à la santé, dans les maladies incurables ou chroniques.
de F. V. RASPAIL
Prix: Frs. 2.—

NOUVELLE

BEAU-FRÈRE

En rentrant le soir dans son taudis, complètement ivre, selon son habitude, Jean Désagat trouva sa femme, tout habillée, étendue sur le lit.

— Ah! ben, ma vieille, en v'là un culot! Tu pionces pendant que ton mari turbine! Allons! secoue tes puces et plus vite que ça, s'pèce de feignante! Ousqu'est la soupe?

Et comme l'autre ne bougeait pas:

— T'es devenue sourde? Attends un peu, je vas t'frictionner les côtes!

Il s'approcha du lit, le bras levé, prêt à mettre sa menace à exécution, mais il recula épouvanté.

Celle qui avait été, pendant des années son souffre-douleur, sa bête de somme, sa vache à lait, était morte et déjà froide. Le teint livide, elle le fixait, les yeux tout grands ouverts.

— Bon Dieu! rugit l'ivrogne, elle est, ma foi, morte! En v'là une sale farce qu'elle me fait!

Devant ce cadavre impuissant à lui servir sa soupe, Jean Désagat se dégrisa un peu, essuya un semblant de larmes, puis, succombant à la fatigue et à l'alcool, il s'endormit sur une chaise jusqu'à la pointe du jour.

Au lieu d'aller tuer le ver matinal chez le mastroquet, ainsi qu'il le faisait depuis nombre d'années, notre homme qui se ressentait encore de sa soulographie de la veille, se demanda ce qu'il allait faire de la morte.

— Eh! parbleu, il faut penser à l'enterrer, se dit-il.

Il s'en fut donc à la mairie, déclarer le décès, puis il se dirigea vers le presbytère où jamais, bien entendu, il n'avait mis les pieds, mais il fallait bien faire comme tout le monde.

— Monsieur le curé, un grand malheur vient de me tomber sur le dos: ma femme est morte subitement, me laissant tout seul sur la terre. Qu'est-ce que je vas devenir sans elle?

Le curé, qui connaissait Désagat bien plus comme ivrogne que comme paroissien, prononça d'abord quelques paroles de pitié en souvenir de la malheureuse créature, puis s'adressant à son visiteur:

— Ce que vous allez devenir? dites-vous. C'est bien simple: il faudra vous remettre à travailler, ce que vous auriez dû toujours faire.

— Vous avez raison, Monsieur le curé, je vas m'y remettre, puisqu'il n'y a pas moyen de moyenner autrement, mais ce qui me chiffonne pour le moment, c'est l'enterrement.

— Comment cela?

— Dame! on n'enterre pas pour rien. Qu'est-ce que ça me coûtera cette affaire-là?

Le prêtre qui connaissait la misère dans laquelle se débattait le ménage toujours sans le sou, réfléchit un instant, puis répondit:

— Mon pauvre ami, personnellement, je ne demanderai rien pour la messe que je dirai de grand cœur pour votre femme qui était une vaillante, mais il faudra payer le sonneur, le chantre, l'enfant de chœur, les cierges: le tout fera une dizaine de francs.

— Dix francs! s'écria l'autre en sursautant, où voulez-vous que je les trouve? Tenez, voilà toute ma fortune.

Et, les deux mains dans les poches, il retourne celles-ci.

— Voyons, parmi vos compagnons de plaisir, vous avez bien deux ou trois amis qui compatiront à votre peine et vous avanceront cette petite somme. Le cafetier, par exemple, dont vous êtes un bon client, vous donnera certainement quelque chose.

— On voit bien, Monsieur le curé que vous ne connaissez pas les bistrots. Le mien ne m'avancerait pas un sou, pas un rotin. Et puis, d'ailleurs, je ne veux pas aller le trouver aujourd'hui, car je me connais, je boirais un coup, peut-être deux, pour noyer mon chagrin et ça il ne le faut pas.

— Soit, mais vous avez bien encore quelques parents, des frères, des sœurs, des cousins?

— Plus personne... Ah! si, pourtant, j'ai encore quelque part, une sœur, mais la coquine a mal tourné; elle a quitté la maison et je ne la vois plus.

— La malheureuse! Qu'est-elle devenue? fit le curé avec compassion, il faut lui pardonner.

— Ne m'en parlez pas: ça été le plus grand chagrin de ma vie. Elle nous a quittés, voilà trois ans pour se faire Carmélite.

— Hein! Quoi? s'écria le curé, stupéfait, alors qu'il s'attendait à une toute autre révélation. Vous appelez cela « avoir mal tourné »?

— Ma foi! mettez-vous à ma place. Quand ma sœur était à la maison, elle me passait, par-ci, par-là, une pièce de dix sous: c'était toujours ça, mais depuis qu'elle nous a lâchés pour son couvent, plus rien, rien... Ah! si elle m'a envoyé un jour une médaille. Une médaille à moi, pensez-voir!

Mais le curé ne l'écoutait plus.

— Mon Dieu! pensait-il tout haut, encore tout ébaubi de la déclaration de l'ivrogne, est-il possible de dire qu'une brave fille a mal tourné, alors qu'elle est devenue l'épouse du Seigneur!

— L'épouse du Seigneur? Qu'est-ce que vous dites, Monsieur le curé?

— Eh! oui, en se faisant religieuse, en renonçant à tout ici-bas, n'est-elle pas devenue l'épouse de Jésus-Christ?

— L'épouse du Seigneur! répétait Désagat, en relevant joyeusement la tête. Quelle veine! Je ne me doutais guère d'un si chic mariage! Nous sommes sauvés tous les deux, monsieur le curé. Vous présenterez votre note des frais de l'enterrement à l'époux de ma sœur et vous serez, en même temps, assez gentil de lui dire de penser un peu à moi, son beau-frère!

Oswald Leroy.

Pendant la guerre, le malheureux Durant a les deux jambes emportées par un obus. Il supplie son ami Dubois de l'emporter. Dubois le charge sur son dos, et se dirige vers l'ambulance. Mais sans qu'il s'en aperçoive un éclat d'obus enlève la tête du pauvre Durand.

— Docteur, fait Dubois, en s'adressant au major, je vous amène un grand blessé.

— Mais c'est un mort, il n'a plus de tête!

— Oh! le sacré menteur, il m'avait dit qu'il avait les deux jambes emportées.

LA PAROLE DU PAPE PIE XI AUX SCOUTS

Nous nous permettons de publier cet article, afin de faire mieux apprécier le scoutisme par un groupe de personnes qui, ne le connaissant qu'imparfaitement, ne lui accorde encore pas leur faveur:

Mes fils bien-aimés,

L'année sainte nous a déjà accordé de grandes consolations au cours des huit mois qui viennent de s'écouler; grandes pour le cœur qui les médite, grandes et magnifiques pour l'œil qui les contemple. D'autres nous attendent encore; et Nous en sommes reconnaissant à l'infinie miséricorde de Dieu, comme à la piété de nos chers fils. Mais, à la vérité, celle que vous réservez aux yeux et au cœur du Père commun se trouve être, par le spectacle de votre pité filiale, une des plus belles et des plus agréables et, à un certain point de vue, difficile à surpasser, et certainement non surpassée jusqu'ici.

Nous voyons rangés devant nous, devant nos yeux et devant notre cœur, tant de nos fils, qui, Nous sont arrivés de tant de pays, non seulement d'Italie, mais d'autres pays encore, et non des plus proches. Par là vous Nous faites éprouver, Fils bien-aimés, d'une façon qui vous est propre et combien filiale, comme aussi d'ailleurs par la place que vous occupez dans la grande famille catholique, toute la douceur de cette commune paternité que Nous avons sentie descendre du cœur de Dieu dans le nôtre, au jour où Nous fûmes appelé, par un insondable décret de la Providence, à la sublimité de notre mission apostolique.

L'unité et l'universalité de cette famille, la catholicité de l'Eglise, est rendue, par votre présence, visible et tangible. Vous nous nous la faites voir et toucher aussi d'une façon toute nouvelle par cette profusion de piété si jeune, parfois même si naïve, qui vous accompagne partout où vous allez. Car vous êtes des fils aimés et chéris qui avez dû faire preuve d'énergie, de vaillance, d'endurance, de fatigue, qui avez peut-être dû souffrir et vous sacrifier, pour venir ici vous retrouver en compagnie de votre Père. Et Nous nous réjouissons grandement de ce que votre présence soit de la sorte un éloquent témoignage de votre foi, de votre attachement et de votre dévouement au représentant du Christ; de votre foi, de votre attachement et de votre dévouement à la vénérable et sainte Mère l'Eglise de Rome.

Mais, dans votre famille spirituelle, vous êtes, vous autres jeunes gens, le brillant et ferme espoir de la génération future, l'espoir de la religion et de l'Eglise, aussi bien que celui de votre famille et de votre Patrie. Notre joie, notre consolation de vous voir s'augmentent à mesure que Nous pensons à vous. Nous éprouvons pour les enfants cette préférence, cette tendresse — nous dirions plus volontiers maternelle que paternelle — qu'éprouvait pour eux le cœur aimant de Jésus. En effet, lorsqu'Il traitait avec des jeunes gens, avec vous, qui avez sur les lèvres le premier sourire de l'adolescence et possédez la force de la vie qui se déploie dans toute sa fraîcheur, une tendresse toute particulière s'emparait de son cœur.

Parmi les Apôtres, Jean, le plus jeune, est le plus aimé. Pour lui, le Maître n'a pas de secret; et c'est à lui qu'il fut donné, ce qui jamais n'échut aux autres, de pouvoir reposer la tête sur la poitrine du Sauveur.

Un jour, Jésus rencontre un jeune homme, plein de riches promesses, animé de bons et saints sentiments; et voilà, rapporte l'Evangile par ces belles paroles, « qu'il le regarda et l'aima »; il l'enveloppa d'un regard d'affection puisé dans son cœur divin.

Lorsqu'il se rencontra avec un de ces jeunes gens frappés par la mort. Il se sentit ému d'une grande compassion; et touché par les larmes de la mère, Il opéra un des plus beaux miracles que l'Evangile nous rapporte et nous décrit en des traits vraiment divins. Et lorsqu'il eût rappelé le jeune homme de la mort à la vie, Il l'appela du nom qui convient à son âge, nom qui vous revient également, mes fils très chers: « Adolescens, tibi dico, surge! Jeune homme, je te le dis, lève-toi! »

Nous avons ici un choix de jeunes gens; ils sont en grand nombre; ils forment une si belle et une si grande multitude. Et cela n'est pas tout; car vous n'êtes pas seulement des jeunes gens catholiques, mais des jeunes gens et des scouts catholiques. Des scouts catholiques! ce n'est pas peu dire pour qui les observe de près et sait apprécier toute la signification de ces mots.

Des scouts! Il ne suffit pas, pour l'être, d'une jeunesse quelconque; et quoique la forte jeunesse soit nombreuse, tous ceux qui la composent ne sont pas de jeunes scouts. Il en est beaucoup qui se contentent d'une vie plus facile, plus calme, moins fatigante. Pour être scout, il faut une disposition permanente à la force et au courage, au calme et à la réflexion. Il faut, en outre, au scout catholique, un profond sentiment de Dieu, de sa divine loi, de sa divine présence par lequel il découvre l'harmonie des merveilles de la nature et en saisit l'aspect le plus élevé, le secret, l'enseinement le plus précieux.

Nous avons parlé de force et de courage. Il suffit de vous voir pour être convaincu que personne n'en manque parmi vous; et Nous savons bien que ces choses sont les plus nécessaires à vos fonctions de scouts. Et cependant, la force et le courage ne suffisent pas à un scout catholique. Dans la liturgie de la Messe, que Nous avons célébrée ce matin, et que vous aussi, Nous pouvons bien le dire, avez célébrée avec Nous en unissant vos prières aux nôtres, se trouve un passage de l'épitre de l'Apôtre aux Galates, que vous devriez relire souvent. L'apôtre dit, dans cette lettre, que la nature ne suffit pas, mais que l'esprit aussi est nécessaire.

Il ne suffit pas d'avoir du courage et des forces matérielles. Là où la matière seule est la maîtresse, dit l'Apôtre, il ne peut se rencontrer autre chose que rudesse, impuissance, immodestie. Là, au contraire, où l'esprit domine et règne, se trouvent la tendresse de l'amour du prochain et la grâce de la pureté. Ces paroles semblent écrites pour que vous cherchiez en elles la beauté et la gloire de votre vie.

(à suivre)

Nous avons reçu...

LA PATRIE SUISSE ET LA FÊTE DES VIGNERONS

Comme « Souvenir de la Fête des Vignerons », la PATRIE SUISSE vient de publier un numéro spécial, hors série, entièrement consacré à la plus belle et à la plus célèbre de nos fêtes nationales. Elle a réuni, dans quarante et quelques pages, cent vingt vues les plus typiques, c'est-à-dire toutes les illustrations qu'elle a publiées avant et après la fête et toute une série d'autres qui lui sont parvenues dès lors. On y trouvera, sous l'égide de Gustave Doret, le directeur et l'âme de la fête, tous les personnages qui y ont pris part, depuis l'abbé-président, les conseillers et les rière-conseillers, jusqu'aux marmousets, en passant par les artistes, les chefs de corps et de groupes, puis les différents corps, les groupes et une quantité de personnages caractéristiques et charmants, sans oublier les gracieuses harpistes, toutes les scènes de la fête, la proclamation, l'entrée des troupes, la suite des saisons, l'hymne final, le cortège, les types. Ce numéro, d'une richesse et d'une variété inouïes, constitue la collection la plus complète et la plus *riche* qui ait été consacrée à la fête. C'est le plus précieux, le plus populaire et le meilleur marché (80 centimes), des souvenirs qui ait été publiés.

L. H.

LA PATRIE SUISSE

C'est par la figure d'un homme justement aimé et populaire, M. Henri Daulte, député de Lausanne, président de la Fédération internationale de la Croix-Bleue que s'ouvre le numéro 907 (28 septembre) de la « Patrie Suisse ».

Il nous apporte aussi le portrait de Louis-Lucien Rochat, le fondateur de la Croix-Bleue, et une série de gravures illustrant les fêtes jubilaires qu'elle vient de célébrer à Genève.

La « Patrie Suisse » complète les superbes vues qu'elle a consacrées au nouveau Palais fédéral de justice par la reproduction des principales œuvres d'art qui le décorent: La Justice, du sculpteur Carl Angst, le Jugement de Salomon, Moïse recevant les tables de la Loi, Numa Pompilius et la nymphe Egéric, d'Alexandre Blanchet avec un portrait et une biographie de l'artiste. Elle continue, à l'occasion de sa reconstruction, l'historique illustré de la gare de Genève. Elle nous apporte de jolies vues de Lungern (Lucerne), du lac du même nom, de la cabane Bordier, une excellente reproduction de la « Descente de Croix » de Rubens. Elle nous montre la modeste gare de Sébeillon-Lausanne, Isadora Duncan, une partie d'échecs jouée au stade de Wankdorf (Berne) par des personnages vivants. La page des sports, celles de la mode et du concours de photographies complètent cet intéressant numéro, qu'illustrent plus de quatre-vingts gravures.

C. R.

«LE PETIT SECRET»

Ah! que voici une belle et réconfortante lecture. Au milieu d'occupations parfois si absorbantes, une foule d'âmes aspirent vers une vie meilleure; mais ne sachant s'y prendre, leurs efforts demeurent stériles. Le « Petit Secret » va leur indiquer un moyen bien simple de pratiquer la vie intérieure au milieu du monde; il va leur montrer les merveilleuses transformations opérées dans les âmes par la pratique angélique des oraisons jaculatoires. Les exemples y abondent: ce ne sont pas des exemples tirés de la vie des saints, mais ceux des âmes ferventes appartenant à toutes les classes de la société, vivant au milieu du monde, en proie aux mêmes difficultés que nous, et luttant généreusement pour acquérir, conserver et augmenter leur union avec Dieu. C'est ce qui donne à cette brochure un cachet d'actualité très prononcé. Ce livre devrait être remis entre toutes les mains, car il est à la portée de tous, même des enfants. Mais c'est surtout à ceux qui ont la noble tâche de former la jeunesse de demain, que cette brochure veut être recommandée. (En vente dans toutes les librairies catholiques au prix modique de 30 cts. Dépôt: Imprimerie Gessler, à Sion).